

## Parler de soi

1 Voyons si, en faisant mon examen de conscience<sup>1</sup> la plume à la main, j'arriverai à quelque chose de *positif* et qui reste *longtemps vrai pour moi*. Que penserai-je de ce que je me sens disposé à écrire en le relisant vers 1835, si je vis ? Sera-ce comme mes ouvrages imprimés ? J'ai un profond sentiment de tristesse quand, faute d'autre livre, je les relis.

5 Je sens, depuis un mois que j'y pense, une répugnance réelle à écrire uniquement pour parler de moi, du nombre de mes chemises, de mes accidents d'amour-propre<sup>2</sup>. D'un autre côté, je me trouve loin de la France<sup>3</sup>, j'ai lu tous les livres amusants qui **ont pénétré** en ce pays. Toute la disposition de mon cœur était d'écrire un livre d'imagination sur une intrigue d'amour arrivée à Dresde, en août 1813, dans une maison voisine de la mienne, mais les  
10 petits devoirs de ma place m'interrompent assez souvent, ou, pour mieux dire, je ne puis jamais en prenant mon papier être sûr de passer une heure sans être interrompu. Cette petite contrariété éteint net l'imagination chez moi. Quand je reprends ma fiction, je suis dégoûté de ce que je pensais. À quoi un homme sage répondra qu'il faut se vaincre soi-même. Je répliquerai : il est trop tard, j'ai 49 ans ; après tant d'aventures, il est temps de songer à  
15 achever la vie le moins mal possible.

Ma principale objection n'était pas la *vanité*<sup>4</sup> qu'il y a à écrire sa vie. Un livre sur un tel sujet est comme tous les autres ; on l'oublie bien vite, s'il est ennuyeux. Je craignais de déflorer les moments heureux que j'ai rencontrés, en les décrivant, en les anatomisant<sup>5</sup>. Or, c'est ce que je ne ferai point, je sauterai le bonheur.

20 Le génie poétique est mort, mais le génie du *soupçon* est venu au monde. Je suis profondément convaincu que le seul antidote<sup>6</sup> qui puisse faire oublier au lecteur les éternels *Je* que l'auteur va écrire, c'est une parfaite sincérité.

Aurai-je le courage de raconter les choses humiliantes sans les sauver par des préfaces infinies ? Je l'**espère**.

STENDHAL, *Souvenirs d'égotisme*<sup>7</sup>

### -I- Questions de compréhension

1- a) Stendhal a-t-il déjà écrit ? **Justifiez** votre réponse.

b) À quel âge projette-t-il d'écrire un nouveau livre ?

c) Quel est le sujet de ce livre ? **Justifiez** votre réponse.

d) **Précisez** le mode et le temps de l'énonciation.

e) À quel genre appartient-il ? **Justifiez** votre réponse.

2- a) **Repérez** trois mots qui expriment un sentiment pénible.

b) Quel est le temps qui accompagne un tel sentiment ?

3- Quel est le temps verbal le plus employé dans le 1<sup>er</sup> paragraphe ? **Expliquez** son emploi.

4- **Relevez** les phrases interrogatives puis **justifiez** leur emploi.

<sup>1</sup> Conscience : recherche intérieure.

<sup>2</sup> Amour-propre : Sentiment très vif qu'une personne a de sa propre valeur.

<sup>3</sup> La France : Stendhal était alors consul de France dans les États romains et résidait à Civita-Vecchia et Rome.

<sup>4</sup> La vanité : Contentement de soi.

<sup>5</sup> Anatomisant : En les analysant dans le détail.

<sup>6</sup> Antidote : Remède.

<sup>7</sup> Égotisme : À n'imprimer que dix ans au moins après mon départ par délicatesse pour les personnes nommées. Cependant les deux tiers sont mortes dès aujourd'hui.

5- Pourquoi Stendhal projette-t-il d'écrire sa vie ?

6- a) Quels obstacles rencontre-t-il ?

b) Comment Stendhal envisage-t-il de les surmonter ?

7- **Donnez** le mode, le temps et la valeur des verbes soulignés.

## **-II- Production écrite**

**Sujet d'écriture : Rédigez** une lettre à un(e) ami(e) pour lui demander de renouer des relations interrompues. Vous vous excuserez du mal que vous lui avez fait en précisant les raisons qui vous ont poussé à agir de la sorte et qui ont causé cet éloignement.

En conclusion vous lui montrerez l'attachement que vous faites à son égard et l'importance de son amitié.

## Parler de soi Éléments de réponse

### -I- Questions de compréhension

1- a) Stendhal a-t-il déjà écrit ? **Justifiez** votre réponse.

*Stendhal a déjà écrit plusieurs livres : « mes ouvrages imprimés » (L :3-4)*

b) À quel âge projette-t-il d'écrire un nouveau livre ?

*Il projette d'écrire un nouveau livre à 49 ans.*

c) Quel est le sujet de ce livre ? **Justifiez** votre réponse.

*Stendhal compte « écrire sa vie ». Il parle de lui-même « Parler de moi » (L :6)*

d) **Précisez** le mode et le temps de l'énonciation.

*Le mode de l'énonciation est la première personne du singulier « je ». Le temps de l'énonciation est le présent momentané : « J'ai 49 ans »*

e) À quel genre appartient-il ? **Justifiez** votre réponse.

*Ce livre appartient au genre autobiographique.*

2- a) **Repérez** trois mots qui expriment un sentiment pénible.

*Sentiment de tristesse – répugnance - dégoût*

b) Quel est le temps qui accompagne un tel sentiment ?

*Le temps verbal qui accompagne un tel sentiment est le présent.*

3- Quel est le temps verbal le plus employé dans le 1<sup>er</sup> paragraphe ? **Expliquez** son emploi.

*Le temps verbal le plus employé dans le premier paragraphe est le futur simple. Il exprime un projet d'avenir.*

4- **Relevez** les phrases interrogatives puis **justifiez** leur emploi.

● *Que penserai-je de ce que je me sens disposé à écrire en le relisant vers 1835, si je vis ?*

● *Sera-ce comme mes ouvrages imprimés ?*

*Ces phrases interrogatives expriment les incertitudes de l'auteur.*

5- Pourquoi Stendhal projette-t-il d'écrire sa vie ?

*Trois raisons semblent expliquer le projet autobiographique de Stendhal :*

● *la volonté de se connaître : « si j'arriverai à quelque chose qui reste longtemps vrai pour moi »*

● *les difficultés d'une œuvre d'imagination : « les petits devoirs m'interrompent assez souvent »*

● *vivre « le moins mal possible »*

6- a) Quels obstacles rencontre-t-il ?

*Ce projet rencontre trois obstacles :*

● *L'évocation circonstanciée du bonheur risque de le ternir : « Je craignais de déflorer les moments heureux que j'ai rencontrés, en les décrivant, en les anatomisant »*

● *Écrire sa vie est un projet insignifiant : « vanité »*

● *La crainte d'ennuyer le lecteur : « on l'oublie bien vite, s'il est ennuyeux »*

b) Comment Stendhal envisage-t-il de les surmonter ?

*Pour surmonter ces trois obstacles, Stendhal envisage trois solutions :*

● *Éluder les moments heureux : « je sauterai le bonheur »*

● *Éviter de parler de soi : « je sens une répugnance réelle à écrire uniquement pour parler de moi » ; il faut donc cerner son identité.*

● *La sincérité parfaite : le seul antidote qui puisse faire oublier au lecteur les éternels « Je » que l'auteur va écrire, c'est une parfaite sincérité.*

7- **Donnez** le mode, le temps et la valeur des verbes soulignés.

- *ont pénétré* : passé composé de l'indicatif, action achevée dans le passé.
- *Espère* : présent de l'indicatif, présent de l'énonciation.